A la découverte de la Croix-Rousse et son patrimoine



Le 16 mai le CPU nous a proposé une sortie pour visiter la Croix-Rousse et découvrir le patrimoine lyonnais. Nous nous étions donné rendez-vous avec notre professeur à 10h à la sortie du métro de la Croix-Rousse. Même si cette sortie nous ouvrait de belles perspectives, nous avons d'abord rencontré quelques difficultés au début. Il pleuvait beaucoup et

nous avions du mal à trouver les ateliers. Mais grâce à notre professeur, nous avons fini par trouver le premier Atelier de la Soie.

Nous nous sommes promenés dans les rues historiques de la Croix-Rousse qui au 19ème siècle était le centre de la production et de la fabrication de soie. Et nous avons appris les origines de la Soierie Lyonnaise qui s'étend sur cinq siècles, commençant au 15ème siècle, à la Renaissance, sur les bords de Saône.

« J'ai trouvé fascinante l'histoire et la production de la soie à Lyon, qui a émergé à la Renaissance et a duré cinq siècles. »

(Pérou)



Nous avons visité deux ateliers différents de la Soierie Vivante, le premier étant la maison et l'atelier d'une célèbre famille de producteurs de soie, la famille Dunoyer, et le second étant principalement un ancien atelier de Canuts.

Dans le premier atelier, nous avons découvert de grandes machines de tissage.

Notre guide nous a expliqué le mécanisme de la machine qu'on appelle le Métier Jacquard et son utilisation, ainsi que le processus de la fabrication de la soie depuis le cocon du ver à soie jusqu'à la fabrication de la soie. Nous avons vu comment les métiers fonctionnaient avec beaucoup de bruit mais de manière à la fois compliquée et intelligente grâce au mécanisme Jacquard.



La guide nous a montré comment on produisait la soie avec des styles différents. Grâce à un système spécial inventé par Monsieur Jacquard qui fonctionnait comme un ordinateur, on pouvait créer de différents types de tissus et de motifs. Ces différents styles comme les gallons étaient utilisés pour les militaires, et pour les églises et les vêtements des prêtres.

« J'ai vu de telles machines à la télévision et dans diverses vidéos, mais je n'avais jamais eu la chance de les voir en vrai auparavant. »(Bangladesh)

Notre guide nous a aussi parlé de la manière de construire des maisons et des appartements de quatre mètres de haut, spécialement conçues pour les machines.

Nous avons pris quelques photos et vu comment vivait la famille Dunoyer avec son travail. La famille a à un moment donné vécu une situation très difficile car la Première Guerre Mondiale avait mobilisé tous les hommes qui travaillaient dans l'atelier, mais la jeune femme de la famille, très habile et courageuse, a résisté en travaillant assidument pendant la première guerre





mondiale. Elle a participé aux plusieurs concours de la soie puis elle a gagné grâce à ses compétenceset a su faire développer l'entreprise familiale.

Nous avons aussi vu que les fenêtres de tous les bâtiments étaient les mêmes, ce qui nous interrogeait. Pourquoi toutes ces fenêtres du bâtiment étaient-elles identiques ? A cette époque, environ 60 000 personnes travaillaient ici pour fabriquer du tissu.

Nous avons découvert la vie des artisans et des couturiers, nous avons vu beaucoup d'écharpes, de cravates faites dans l'atelier. Les produits étaient de très belle qualité. Après nous sommes partis visiter le deuxième atelier où vivaient d'autres Canuts. Dans cet atelier, nous avons vu un autre espace où des machines très bruyantes avaient été construites. Il y avait de hauts plafonds avec de grandes fenêtres pour profiter de la lumière toute la journée.

Dans cet atelier familial vivait une famille composée de cinq personnes. Toute la famille travaillait et habitait dans cet atelier. Il y avait une petite chambre au-dessus avec un lit pour les grandes personnes et un petit lit pour le bébé. Il y avait une ambiance authentique. Nous avons vu le deuxième métier qui marchait avec de l'électricité et qui fonctionne encore aujourd'hui parfaitement pour produire le tissu.



Les guides nous ont raconté des histoires magnifiques qui nous ont surpris par exemple comment les canuts, les ouvriers de la soie, travaillaient toute la journée depuis le lever du soleil jusqu'au coucher du soleil sans faire des erreurs.

Nous avons pu imaginer à quel point il était difficile pour les familles avec enfants de vivre et de travailler en parallèle.



Et puis, nous sommes tous partis voir un grand caillou... Au même moment, il y avait de fortes pluies. Nous sommes arrivés au Gros Caillou qui est un des symboles du quartier de la Croix-Rousse et nous avons appris que cette masse rocheuse « erratique » avait été transportée depuis les Alpes jusqu'à Lyon par les glaciers il y a 140 000 ans...

Nous sommes restés abrités sous un grand parasol qui appartenait à un commerçant de café. Nous avons tous apprécié Le Gros Caillou. Finalement, nous avons posé pour une photo de groupe. Ensuite, nous avons tous pris le métro pour rentrer chez nous.

Bref, ce fut une journée vraiment instructive et agréable pour nous tous, vécue dans la bonne humeur malgré la pluie...



Quelques réactions personnelles :

« Cette journée a été très intéressante pour moi pour plusieurs raisons. Non seulement elle m'a permis de mieux comprendre la ville, mais aussi de faire le lien entre le passé et le présent, grâce à des anciens Lyonnais très intelligents et créatifs.

Je n'avais jamais vu comment fonctionnaient les mécanismes de codage de l'impression sur soie, je ne connaissais pas la différence entre les mécanismes mécaniques et électroniques même si je connaissais un peu le lien entre les machines à soie et les ordinateurs contemporains. C'était vraiment passionnant de voir comment de simples formules peuvent être transformées en inventions géniaux capables de produire des chefs-d'œuvre.

Pour moi, c'était passionnant de voir que la production de soie à Lyon n'était pas seulement un travail, mais aussi une tradition familiale avec une grande histoire.

À la fin de la visite, j'ai acheté un stylo comme souvenir et lorsque je suis rentrée chez moi, j'ai découvert qu'il y avait une très forte odeur d'ateliers et de soie - que vous rencontrez

chaque fois que vous ouvrez la porte de cette « histoire vivante ». C'est pourquoi je conseille à tous les visiteurs de Lyon de se rendre dans ces lieux s'ils veulent « toucher le passé » ! » (Géorgie)

« Cette sortie m'a fait vivre une nouvelle expérience toute belle, de connaître un autre côté de Lyon que je n'avais jamais vu et pourtant, je me suis toujours posée la question pourquoi quand je prenais le métro il y avait des plaques sur lesquelles était écrit « La Soie ». En fait, cette sortie m'a fait aimer la ville de Lyon davantage et surtout aimer l'architecture qui est ancienne mais aussi très jolie. Franchement, je ne voulais pas que cette sortie finisse mais malheureusement il ne faisait pas beau... » (Algérie)

« J'ai vécu une expérience enrichissante qui m'a plu. C'était pour moi une visite extraordinaire parce qu'elle m'a fait découvrir l'histoire de la Croix-Rousse qui est définie par le travail et la confection de la soie. C'était plaisant de sortir ensemble dans une ambiance très amicale et d'acquérir plus de connaissance sur la fabrique de la soie et voir des métiers qui ont des centaines d'années.

Tout le mérite revient au CPU qui n'est pas seulement un lieu d'apprentissage mais aussi un lieu de rencontres et de vie. » (Syrie)



« J'étais déçue de voir que les espaces qu'occupaient les ouvriers à l'époque étaient si petits et de voir qu'ils étaient si mal rémunérés, alors que la soie est si précieuse et qu'au 19ème siècle sa production était à son apogée. » (Pérou)

« Notre visite à la Croix Rousse a été inoubliable pour moi. J'ai été impressionné par le quartier qui possède un charme unique avec ses rues étroites et escarpées et ses belles peintures murales qui racontent des histoires anciennes. En passant devant chaque rue, notre professeur nous racontait différentes histoires fascinantes sur les bâtiments et les passages. En me promenant, je pouvais imaginer être transporté dans une époque révolue.





Les Traboules sont des passages secrets utilisés par les Canuts, les ouvriers de la soie, puis utilisés par les résistants pendant la Seconde Guerre Mondiale. Savoir qu'ils étaient utilisés à des fins différentes était fascinant.

Nous avons également visité les ateliers de soie et vu comment la soie est fabriquée. J'ai observé comment était fabriquée la soie, cela m'a émerveillé et m'a fait apprécier l'histoire des Canuts, les tisserands de soie de Lyon. En plus, j'ai été surpris de voir que des gens vivent encore dans ces beaux bâtiments anciens.

Je me sentais connecté à la fois à sa riche histoire et à son présent vivant. C'est un endroit où l'ancien et le nouveau se marient à merveille.

Grâce à cette visite, j'ai approfondi mes connaissances sur l'histoire passionnante de la ville. Ainsi, cela m'a permis de regarder la ville sous un angle différent. Cela m'a également aidé à accroître mes connaissances linguistiques car nous avons entendu de différents mots de vocabulaire de la part de notre professeur et des guides de l'atelier de soie.

Pour conclure, j'ai réalisé à quel point une sortie contribuait grandement à mon épanouissement personnel et me faisait me sentir plus proche de la ville et de ses habitants. Plus j'apprends, plus j'ai l'impression de devenir un vraie Lyonnais. Je suis profondément reconnaissant envers la famille CPU pour son enseignement et l'organisation des sorties qui ont élargi mes horizons. » (Turquie/Kurde)

Retour infolettre